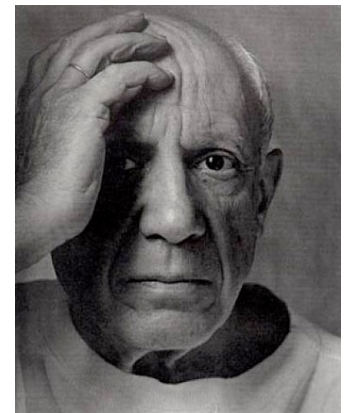


GUERNICA, Pablo Picasso



Cours

« La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre... » Picasso.

CONTEXTE HISTORIQUE :

Le lundi 26 avril 1937, jour de marché, quatre escadrilles de la Légion Condor allemande ainsi qu'une escadrille de bombardement expérimental escortées par des bombardiers italiens et des avions de chasse allemands procèdent au bombardement de la ville afin de tester leurs nouvelles armes. L'attaque commence à 16h30. Après avoir lâché 50 tonnes de bombe, les derniers avions quittent le ciel de Guernica vers 19h45. Après le massacre, 70% de la ville était en flammes.

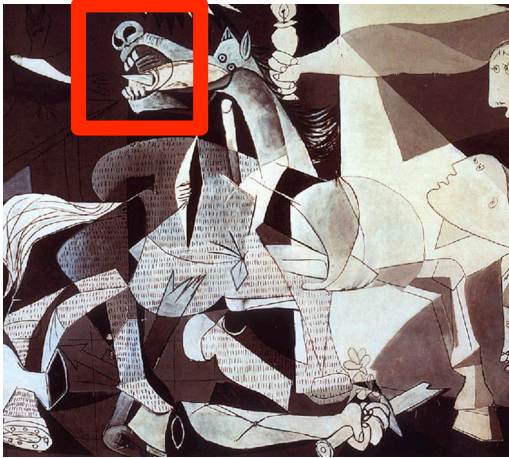
OEUVRE :

Taille imposante (3,5 m x 7,8 m). Picasso commence à peindre dès le 1er mai 1937 à la demande du gouvernement républicain espagnol, pour être exposée le 25 mai, moins d'un mois après donc, au pavillon représentant l'Espagne lors de l'Exposition universelle de Paris. Après une période où elle fut présentée à travers le monde de 1937 à 1939 pour notamment lever des fonds pour les Républicains espagnols, la toile resta aux Etats-Unis durant une quarantaine d'années en raison du refus catégorique de Picasso que l'œuvre aille en Espagne tant qu'une démocratie n'y serait pas effective. Cette œuvre est finalement arrivée en Espagne en 1981, après la mort de Franco en 1975. Elle est le symbole fort de la fin de la dictature.

C'est une peinture à l'huile, en noir et blanc. On associe cette œuvre à la peinture cubiste¹ dont Picasso est un des fondateurs. C'est également une œuvre figurative car on reconnaît des éléments réels.

PERSONNAGES :

* les animaux : Picasso se sert des symboles empruntés à la mythologie espagnole, le taureau et le cheval.



Le **cheval** c'est le peuple qui souffre. Il est la victime innocente.

Son corps semble démembré, désarticulé.

Il souffre, le corps transpercé par une lance, sa langue, très pointue peut rappeler le dessin d'une bombe lancée sur Guernica.

Dans ses naseaux, presque une anamorphose avec le crâne qu'on ne peut voir qu'en courbant la tête.

Le **taureau** c'est la brutalité, il représente le monstre (cf le minotaure), Franco et les nationalistes mais il est aussi un des symboles de l'Espagne avec la corrida.



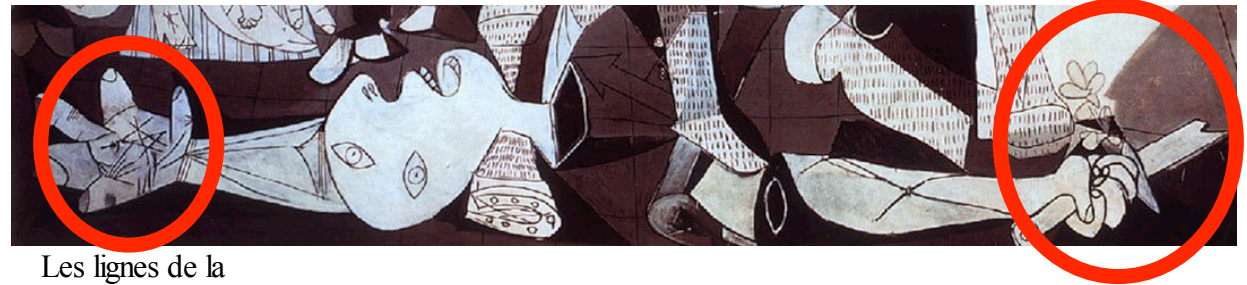
¹= cubisme : les peintres se concentrent sur les formes, notamment géométriques. Le sujet n'est pas vu sous un seul angle mais sous différents points de vue qui se combinent. Les images doivent être décryptées par le spectateur.

* Les hommes et femmes :

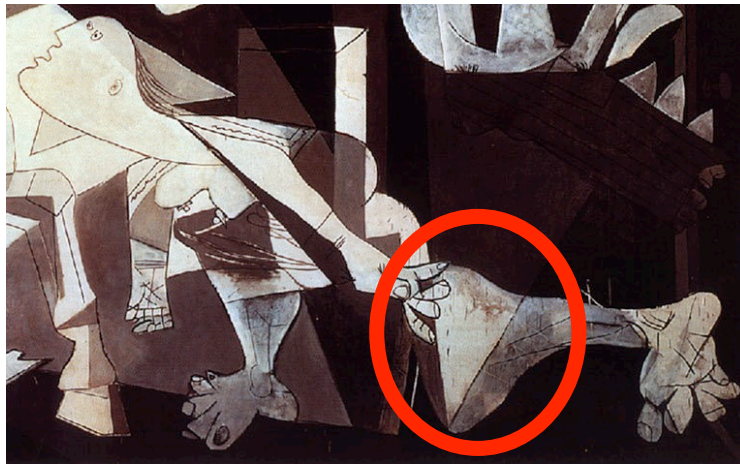


- A gauche, **une femme porte son enfant mort** et hurle de douleur. Cette attitude nous renvoie au thème de la Piéta (référence à la Vierge et l'enfant). Elle incarne également le peuple qui souffre : langue pointue et surtout ses yeux en forme de la larme illustrent la souffrance.
- L'enfant, les yeux vides, la tête pendante, est mort.

Il s'agit d'**un soldat, mort**, la tête arrachée (violence des combats), l'épée brisée (défaite). Il tient entre ses mains une fleur, symbole d'ordinaire d'espoir. Mais tenu par un mort, cet espoir vacille.

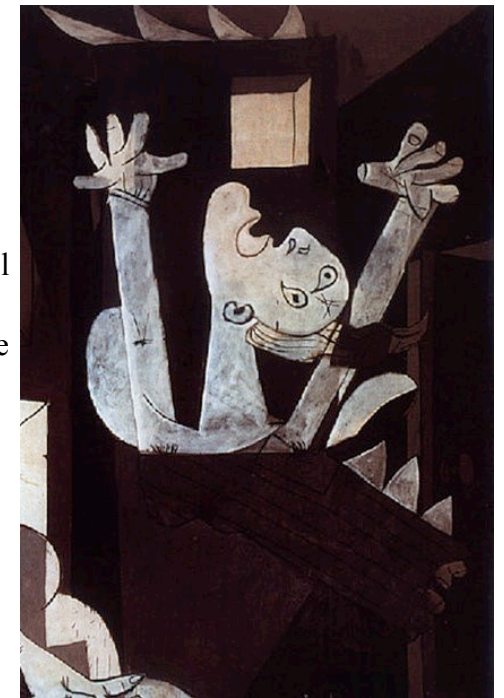


Les lignes de la main sont brisées, signe de la mort.



Une femme blessée à la jambe (déformée) continue à avancer. Elle peut symboliser le peuple espagnol qui, malgré toutes ses souffrances, continue à avancer. Cette idée est renforcée par le fait qu'elle avance vers la source de lumière du tableau, notamment la bougie. Cette femme croit encore à la victoire.

Il s'agit d'**une femme, bloquée dans sa maison, en flamme**. Encore une fois, les yeux en forme de larmes rappelle la souffrance, ses bras levés au ciel sont un signe de désespoir. Elle ne peut pas s'enfuir, elle est prise au piège comme en témoigne la petitesse de la fenêtre.



* l'espoir :



Cette **lumière** semble dominer la scène. Mais, elle est ici ambiguë Picasso avait d'abord peint un soleil (aux rayons très pointus, presque inquiétants) auquel il a ajouté une ampoule (bombilla en espagnol) peut-être pour ternir l'éclat du soleil, assombrir ce paysage dévasté.



La colombe = habituellement symbole de la paix, mais ici, elle s'enfonce dans la noirceur du tableau. Il ne reste plus de la colombe qu'une petite tâche blanche.



La vraie lueur d'espoir est cette main qui porte **une bougie**.

COULEURS :

Cette **absence de couleur** évoque une scène de violence, de douleur, de mort et d'impuissance dont la cause n'est pas représentée. Le choix du noir et blanc évoque également les photos de guerre : en effet, Picasso était en France quand il a appris par la presse que Guernica avait été bombardée.

LUMIERE :

La lumière est apportée sur la **partie droite du tableau**. Le regard du spectateur est attirée par celle-ci, c'est justement là où on trouve les principales notes d'espoir.

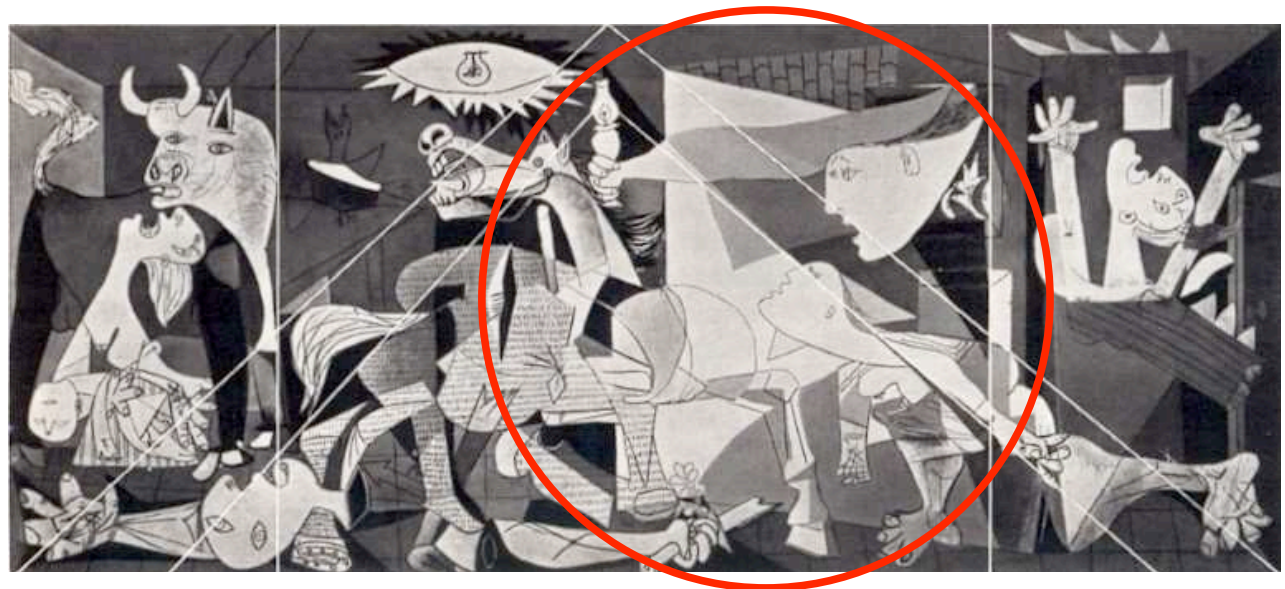
COMPOSITION DU TABLEAU :

Le tableau peut être divisé en **3 parties**, selon des lignes de force bien symétriques qui se rejoignent sur un point de fuite : la bougie.

A gauche : le taureau, la brutalité, la souffrance

A droite : la ville détruite et sa population qui agonise

Au centre, le peuple qui souffre mais qui espère



CONCLUSION :

Guernica est une **œuvre de dénonciation et de protestation** contre le bombardement de la ville basque de Guernica. la toile exprime toute l'horreur et la colère ressenties par Picasso à la suite de ce bombardement. C'est une œuvre **engagée**, Picasso est un pacifiste convaincu.

OEUVRES AUXQUELLES ON PEUT COMPARER LE TABLEAU :

- **Otto Dix** : le refus de la guerre, la pacifisme, la volonté de dénoncer l'horreur.
- **Picasso** : *La minotaure*, 1935



On retrouve les mêmes thèmes :

- le taureau, même si ici il s'agit d'un minotaure, c'est-à-dire d'une créature mythologique, mi-homme, mi-taureau : symbole de la force et de la brutalité ici aussi, il tue un cheval et une femme.
- Un homme fuit devant cette scène de violence, on le voit à gauche sur une échelle.
- Mais, comme dans Guernica, l'horreur est atténuée par une présence apaisante, rassurante, symbole d'espoir : une petite fille tient une bougie dans la main, n'a pas peur face au taureau. 2 femmes à l'étage observent la scène avec une colombe.